

SUÈDE

Stockholm veut laisser les voitures au garage

Il y a trop de bouchons dans les rues de la capitale suédoise. La municipalité a donc décidé de mettre en place un péage urbain. Une initiative pas vraiment bien accueillie.

A partir du 3 janvier, les Stockholmlois devront déboursier 60 couronnes [environ 6,30 euros] s'ils veulent rouler dans le centre de leur capitale. A l'instar de Londres en 2003, la municipalité a décidé d'expérimenter un péage urbain jusqu'au 31 juillet. Puis, à l'automne, les habitants de la capitale suédoise se prononceront par référendum sur la pérennisation de cette mesure.

Pour la mairie de Stockholm, il s'agit de réduire les embouteillages et la pollution de la capitale. "Dans le centre-ville, la circulation n'a augmenté que de 2 % depuis 1994, mais les embouteillages sont plus nombreux", constate *Dagens Nyheter*. Cela est dû en partie au nouveau service de bus express, qui prive les automobilistes de plus de 50 % de leur espace, et à la pénurie de places de parking." Résultat, ajoute le quotidien, "les concentrations de particules et de gaz carbonique sont si élevées que Stockholm a du mal à respecter les normes européennes de qualité de l'air".

Mais les automobilistes ne sont pas convaincus : 55 % des personnes interrogées pour un sondage commandé par la municipalité se déclarent opposées au péage, contre 38 % qui y sont favorables. Chefs d'entreprise ou professionnels qui utilisent beaucoup leur voiture, parents de familles nombreuses, électeurs de droite, les opposants au péage se recrutent en majorité "parmi les automobilistes masculins de la tranche d'âge 34-64 ans", note *Dagens Nyheter*. "Quant aux partisans du projet, ce sont surtout les femmes et les 18-24 ans, qui utilisent les transports en commun et le vélo et sont la plupart du temps célibataires. Politiquement, ils sont proches de la majorité municipale, c'est-à-dire les sociaux-démocrates et les verts."

"Le péage urbain prend la forme d'un gigantesque dispositif de surveillance, une sorte de Big Brother électronique qui contrôlera les allées et venues des automobilistes au moyen de 162 caméras",



■ Londres

Depuis l'introduction du péage urbain à Londres, en février 2003, la circulation dans le centre de la capitale britannique a baissé de 30 % et les temps de trajet de 14 %. En septembre 2007, la zone pour laquelle les automobilistes doivent déboursier 8 livres (11,70 euros) devrait être étendue vers l'ouest et verrait ainsi sa superficie doubler.



explique *Dagens Nyheter*. Et bon nombre de Stockholmlois craignent pour leurs libertés. "Les données collectées sur les usagers qui s'acquittent de ce droit de passage seront diffusées un jour ou l'autre, s'inquiète le quotidien dans un éditorial. Bien sûr, l'Administration nationale des transports affirme que les informations contenues dans la base de données seront supprimées dès que l'usager n'aura plus la possibilité de faire appel de sa décision. Mais il n'est pas rare que les autorités s'écartent de leurs promesses : on sait comment les politiques avancent leurs pions sur des sujets aussi sensibles."

De plus, "les caméras qui équipent les portiques de péage installés autour de Stockholm ne reconnaîtront pas les voitures volées", remarque *Svenska Dagbladet*. Les victimes du vol de leur voiture ou de leurs plaques d'immatriculation risquent donc de devoir

payer des droits de passage agrémentés d'une indemnité de retard. "Et, si le voleur continue à rouler après l'attribution de nouvelles plaques au propriétaire, ce sera à celui-ci de vérifier qui, de lui ou du voleur, est passé à tel ou tel péage", ajoute le journal. "On ne sait pas encore vraiment comment régler ça", reconnaît le directeur des services fiscaux d'Örebro, Per-Olof Hellner, qui vient d'embaucher 40 personnes pour ce projet de péage urbain.

Le péage de Stockholm a-t-il un avenir ? "L'installation d'un péage urbain ne suffira pas à transformer le centre-ville en havre de paix, prévient *Dagens Nyheter*. On attend une réduction de la circulation de 10 à 15 % au maximum." Et, pour l'heure, seuls 20 % des automobilistes interrogés pensent qu'ils modifieront leurs habitudes après l'instauration du péage urbain. ■